

## *Rhododendron campylocarpum.*

L'existence d'un véritable *Rhododendron* (non une Azalée) à fleurs bien jaunes, pourvu d'un aussi beau feuillage persistant que ses congénères et qui, plus est, rustique, pourrait passer aux yeux de beaucoup d'amateurs et même d'horticulteurs comme une nouveauté sensationnelle. Et cependant la plante existe dans les cultures depuis une soixantaine d'années.

A défaut de jaune parmi les espèces et variétés de *Rhododendrons* répandues dans les cultures, les semeurs s'étaient efforcés de l'obtenir par voie d'hybridation, en empruntant cette couleur aux Azalées à feuilles caduques. Il en est sorti, depuis longtemps déjà, plusieurs plantes qui ont été répandues dans les cultures sous les noms qu'on lira en renvoi (1) et, en particulier, sous les noms génériques de Azaleodendron et Rhodazalea, créés pour la circonstance.

On peut donc se trouver surpris que le *Rhododendron campylocarpum*, qui est le type parfait du *Rhododendron* à fleurs jaunes, ait été sinon complètement ignoré, ce qu'il serait difficile d'admettre, du moins négligé, car, à notre connaissance, aucun hybride ni aucune tentative de croisement n'ont été cités.

Le *Rhododendron campylocarpum* a été recueilli dans l'Himalaya, par le Dr Hooker, et introduit en Angleterre en 1856. Il fut décrit et figuré dans le *Botanical Magazine* (tab. 4968) l'année suivante.

Il y est dit à son sujet : « Il habite les vallées rocheuses et les crêtes découvertes des montagnes du Sikkim, à 11.14.000 pieds au-dessus du niveau de la mer et y abonde. A cette altitude, il est naturel de s'attendre à ce que la plante soit rustique en Angleterre et elle l'est, en effet, ainsi que d'autres *rhododendrons* himalayens; mais, malheureusement, sa floraison est si précoce, que nous ne pouvons espérer la voir se produire normalement que sous chassis ou en serre froide. >>

Cet avis est-il la cause de l'oubli dans lequel ce magnifique *Rhododendron* est resté chez nous depuis plus d'un demi siècle ? Le climat du nord de la France est, en effet, plus rigoureux que celui de l'Angleterre, où nous savons qu'il résiste parfaitement en plein air, au moins dans les Cornouailles, mais en revanche bien moins exposé aux gelées tardives qui, souvent, y brûlent les fleurs et le jeune feuillage et, au surplus, il aurait dû trouver place dans les jardins du sud-ouest, à Nantes et Cherbourg notamment, où prospèrent certaines espèces sensibles, telles que le *R. griffithianum*, père des *Rhododendrons* de la famille Pink Pearl.

Toujours est-il que le *Rhododendron campylocarpum* résiste en plein air depuis huit ans dans le rocher de M. Ph. L. de Vilmorin, Verrières ; qu'il y prospère aussi bien que ses congénères et y fleurit de plus en plus abondamment. On peut d'ailleurs en juger par la photographie ci-contre qui le représente. De ce fait et surtout de ce qu'il a résisté au terrible hiver 1916-1917, bien qu'il en ait été affecté ; il est permis de conclure que sa résistance est suffisante pour les hivers moyens du climat parisien. La plante ne reçoit, à l'entrée de chaque hiver, qu'une couverture de litière pour mettre ses racines à l'abri des gelées. Voici la description que nous en avons prise sur le vif.

*Rhododendron campylocarpum*, Hook. –

Arbuste pouvant atteindre deux mètres de hauteur, à rameaux raides, ascendants. Feuilles persistantes, rapprochées au sommet des rameaux, à pédoncule assez long, atteignant 20 à 25 millimètres, parsemé de glandes pédicellées, brunes; limbe ovale, cordiforme à la base, arrondi et mucroné au sommet long de 5 à 7 centimètres, large de 3 à 4 centimètres, vert foncé et luisant en dessus, très glauque en dessous. Fleurs disposées par cinq à huit en ombelles terminales, d'un beau jaune canari clair, à peine ombrées de rose sur les bords lorsque encore en boutons, sans aucune macule à l'intérieur; pédicelles jaunes, couverts de glandes, longs de 25 à 30 millimètres ; calice très court, à cinq lobes arrondis et bordés de glandes rougeâtres; corolle régulièrement campanulée, très ouverte, longue d'environ 4 centimètres, à cinq lobes sensiblement égaux, arrondis et légèrement échancrés au sommet, diaphanes et parcourus par trois nervures principales parallèles : étamines 10, à filets jaunes, velus à la base, de longueur inégale, les plus longs atteignant le milieu des lobes de la corolle; anthères brunes; pollen blanc, filamenteux ; style jaune, glabre, atteignant le sommet des divisions, à stigmate brun, capité ; ovaire couvert de glandes pédicellées, très rouges, à sept loges.

Habite les montagnes du Sikkim, dans l'Himalaya. Introduit vers 1856.

Fleurit vers la mi-avril sous le climat parisien.

Le *Rhododendron campylocarpum* doit être un parent bien préférable aux Azalées à feuilles caduques pour l'obtention de variétés à fleurs jaunes améliorées, son feuillage étant parfaitement résistant, tandis que les hybrides obtenus jusqu'à ce jour entre les deux genres ont un feuillage persistant, il est vrai, mais se desséchant en hiver et devenant très laid. Des croisements ont été entrepris à Verrières, dont le temps permettra de juger la valeur.

Tel qu'il se présente sous sa forme typique, le *R. campylocarpum* est du plus grand intérêt pour les amateurs et particulièrement décoratif par sa petite taille, sa tenue parfaite et surtout par la couleur claire et brillante de ses fleurs. Nous ignorons si des pépiniéristes français le possèdent, mais il n'est pas impossible de se le procurer en Angleterre.

Rappelons pour terminer qu'une autre espèce de Rhododendron à fleurs jaunes, plus précoces, le *R. lutescens* Franch., a été récemment introduite de la Chine, par M. Wilson. Nous l'avons décrite et figurée en couleur avec plusieurs autres espèces, également nouvelles, dans la Revue Horticole, 1914, p. 324.

S. MOTTET.

(1) *Rhododendron azaleoides*, Desf. (*R. viscosum* X *maximum*) = *R. hybridum*, Ker (*Bot. Reg.*, t. 195); *R. fragrans*, Paxt. (*Mag. of Bot.*, t. 195); *R. maximum hybridum*, *Bot. Mag.*, t. 3454).

*Rhododendron Carloni*, Hort. (*azalea nudiflora* X *R. viscosum* (*Bot. Reg.*, t. 1449). *Rhododendron Govenianum*, Sweet. (*Azalea nudiflora vel viscosa* X *R. ponticum* X *catawbiense*). *Rhododendron Smithii*, var. *aureum*, Paxt. (*Mag. of Bot.*, vol. 9, t. i9); *Rhododendron*, var. *hort.* X *Azalea sinensis*).

*Azaleodendron*, Hort. Belg. mult. (*Rhodo.*, var. *hort.* X *Azalea mollis*).

*Rhodazalea Crouxii* et var. *flore-pleno*, lfort. Croux (*Le Jardin*, 1910, p. 219, fig. 157-8-9).



*R. campylocarpum* ssp.  
*campylocarpum*

Gravure n°4968 publiée en  
1857 dans le Curtis's  
Botanical Magazine.



*RHODODENDRON CAMPYLOCARPUM*



*R. campylocarpum* ssp. *campylocarpum* à Edimbourg



Ovaire et calice glanduleux du *R. campylocarpum* ssp. *campylocarpum*



*R. campylocarpum ssp. caloxanthum* (G : kallos = beau et xanthos = jaune ) à Edimbourg



*R. campylocarpum ssp. caloxanthum* à Edimbourg.